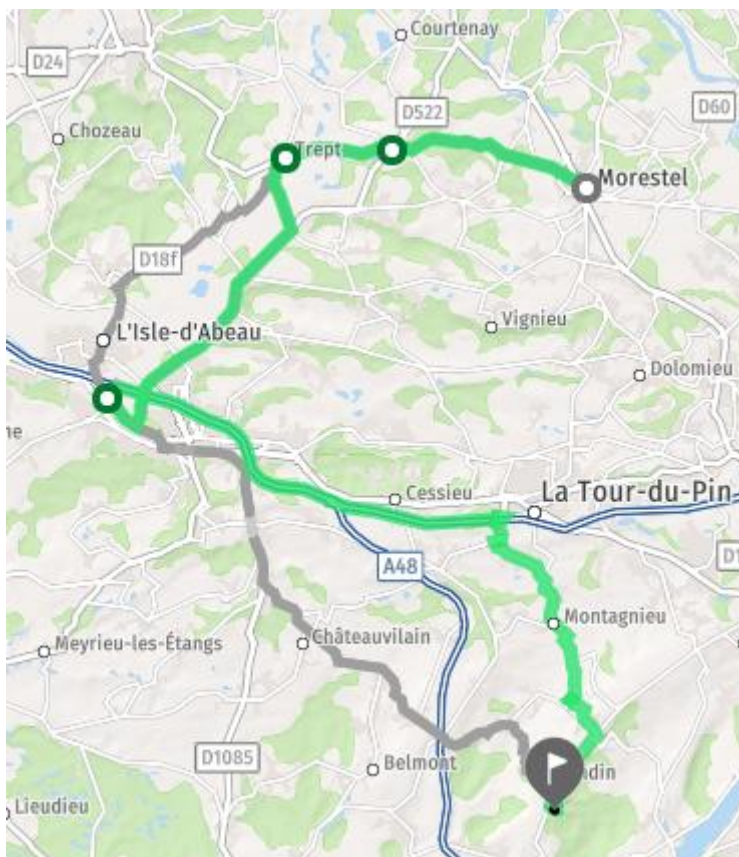


Je vous propose quelques mots sur l'après-midi que nous allons partager **le jeudi 15 octobre 2026** avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender la visite.

Rendez-vous, vous est donné en Isère pour :

**“ Une visite guidée complète du château de Pupetières ”**



En Isère les Châteaux racontent l'histoire de France en cette province du Dauphiné.

Maisons fortes construites pour défendre leur région, elles évoluent avec la sérénité des mœurs et deviennent des demeures chargées d'histoire cernées de jardins et pièces d'eau. Pupetières est de celles-là !

Pupetières est né au 13<sup>e</sup> siècle. Ayant subi les ravages de la Révolution française, ce patrimoine a été restauré par Eugène Viollet le Duc en 1861. Le célèbre architecte a su associer la pierre, la brique, le pisé, le galet en pesco avec une harmonie parfaite, permettant à ce lieu de conserver son âme d'antan, et d'en faire l'un des chefs-d'oeuvre de l'architecture du 19<sup>e</sup> siècle.

- **Un peu de son histoire**

Le château de Pupetières se dresse sur la commune de Châbons, dans la partie septentrionale du département de l'Isère en région Auvergne-Rhône-Alpes. Il est situé dans la vallée de la Bourbre, en léger contrebas du "vallon de Lamartine".



C'est en 1222 que fut construit par les membres d'une branche de la famille de Virieu un premier château (*à la suite du mariage de Béatrix de Virieu et Sibould de Clermont*) qui fut le centre de la seigneurie de Châbons. À l'origine ce n'était qu'une maison fortifiée où les Virieu vécurent jusqu'à la Révolution française.

Durant la période révolutionnaire, le château fut entièrement détruit, puis incendié.

À cette époque les biens de la famille furent confisqués et les Virieu durent s'expatrier près de Genève, en Suisse, où une autre branche de leur famille était implantée.

Cette première maison forte fut représentée par Stéphanie de Virieu<sup>1</sup> (*cf. photos ci-dessus*).

En 1804, La Marquise de Virieu revient de Suisse pour racheter les terres de Pupetières, du Grand Lemps et de Montrevel. A son retour seules restent trois tours en ruines de son ancienne maison forte. La famille de Virieu s'installe au Grand Lemps. Aymon vient souvent admirer avec son ami Alphonse de Lamartine les ruines de Pupetières. C'est à cette occasion qu'Alphonse de Lamartine écrit son célèbre poème, **le Vallon** (*cf. Annexe*). **Dans un autre de ses textes, il écrit : " Ce vallon est situé dans les montagnes du Dauphiné, aux environs du Grand-Lemps, il se creuse entre deux collines boisées, et son embouchure est fermée par les ruines d'un vieux manoir qui appartenait à mon ami Aymon de Virieu. Nous allions quelquefois y passer des heures de solitude, à l'ombre des pans de murs abandonnés que mon ami se proposait de relever et d'habiter un jour. Nous y tracions en idée des allées, des pelouses, des étangs, sous les antiques châtaigniers qui se tendaient leurs branches d'une colline à l'autre... »**

**Aymon a toujours souhaité reconstruire Pupetières ; c'est son fils Alphonse, filleul de Lamartine, très attaché aux origines de sa famille, qui parvient à reconstruire le patrimoine familial. Il confie**

---

<sup>1</sup> **Stéphanie de Virieu**, née le 14 juillet 1785 à Saint-Mandé (Val-de-Marne) et décédée le 9 mai 1873 à Poudenas (Lot-et-Garonne), **est une artiste peintre et sculptrice française**. Fille du marquis de Virieu, elle est l'élève de Jacques-Louis David et produit des milliers d'œuvres, allant des dessins au fusain aux peintures et sculptures, explorant des thèmes variés comme le portrait, le paysage et des scènes de la vie quotidienne. Elle est notamment reconnue pour ses portraits de figures comme Joseph de Maistre et Alphonse de Lamartine, ce dernier étant un ami proche de son frère Aymon. Ce dernier se marie en 1822 et lui confie la représentation de ses enfants lors de leurs visites au château. À la mort prématurée d'Aymon en 1841, Stéphanie prend en charge l'éducation de ses neveux. Alphonse, devenu marquis de Virieu, entreprend la restauration du château de Pupetières avec l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, et Stéphanie contribue à la décoration intérieure.

alors, en 1860, le projet au célèbre architecte Eugène Viollet le Duc, il sera assisté par l'architecte Denis Darcy pour les communs. Viollet le Duc met son expertise au service de l'architecture et de la décoration intérieure du château, c'est à cela que l'on doit le style et le décor particulier de Pupetières.

- **Le château néogothique de Viollet le Duc**



La polychromie des **tuiles vernissées** ( *plus de 45 modèles de tuiles ont été nécessaires pour la*

*réalisation du toit*) met en valeur les multiples décrochements des toitures du château et de ses sept tours coiffées en poivrière. Plus de quarante cinq modèles de tuiles ont été nécessaires pour la réalisation de la toiture.



Viollet le Duc a su mettre en valeur les armoiries, les fleurs de lys, les tapisseries, le mobilier et les objets d'art, dans le grand salon.

Tous ces décors témoignent ce que fut la renaissance des arts décoratifs au 19<sup>e</sup> siècle.

**La bibliothèque** rassemble près de 45 000 livres reliés et archivés, au sein d'un décors somptueux en boiserie et plafond peint.

**L'escalier du château**, avec ses briques, pierres, marbre, boiseries, colonnes, fer forgé, et drapé peint par Eugène Viollet le Duc, est à découvrir.

**Le salon des tapisseries** possède plusieurs tapisseries originales de la manufacture royale de Beauvais.

D'une surface de 7500 m<sup>2</sup>, différents matériaux de construction furent utilisés pour sa reconstruction intervenue. Ainsi les murs de pierres côtoient ceux de briques, de pisé et de galets en pesci<sup>2</sup>. Un avant-corps en saillie, de forme hexagonale, orné d'une balustrade, marque l'entrée.

Les communs ou dépendances (anciennes écuries et logement des domestiques), également rénovés, sont situés près de l'entrée monumentale où s'effectue également l'accueil des visiteurs.

Le château est entouré par un domaine paysager sobrement agrémenté par une cascade et un plan d'eau. Ce grand parc paysager fleuri avec son étang est situé au sud de l'édifice.

**Chaque année le château de Pupetières accueille les journées des plantes à l'automne (en 2026, les 26 et 27 septembre, plus de 100 exposants parmi les meilleurs spécialistes du monde végétal).**

**Nous découvrirons, guidés :**

**Son architecture, le rez-de-chaussée et l'étage, le jardin.**

**En fin d'après-midi, instant convivial autour du goûter de fin de saison 2026, près ou dans les communs du château, selon la météo du jour.**



**Présentation proposée par Solange Bouvier**

**Sources (textes et photos) :**

- <https://pupetieres.jimdofree.com/le-ch%C3%A2teau-et-son-histoire/>
- <https://www.legrandlemps.fr/tourisme/culture/les-illustres/stephanie-de-virieu/>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau\\_de\\_Pupeti%C3%A8res](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Pupeti%C3%A8res)

---

<sup>2</sup> Méthode de construction qui consiste à poser les galets sur chant (sur la tranche) en inclinant alternativement chaque rangée pour dessiner des motifs qui rappellent les arêtes d'un poisson.

## **ANNEXE**

### **Le Vallon**

**“Mon coeur, lassé de tout, même de l'espérance,  
N'ira plus de ses vœux importuner le sort ;  
Prêtez-moi seulement, vallon de mon enfance,  
Un asile d'un jour pour attendre la mort.**

**Voici l'étroit sentier de l'obscur vallée :  
Du flanc de ces coteaux pendent des bois épais,  
Qui, courbant sur mon front leur ombre entremêlée,  
Me couvrent tout entier de silence et de paix.**

**Là, deux ruisseaux cachés sous des ponts de verdure  
Tracent en serpentant les contours du vallon ;  
Ils mêlent un moment leur onde et leur murmure,  
Et non loin de leur source ils se perdent sans nom.**

**La source de mes jours comme eux s'est écoulée ;  
Elle a passé sans bruit, sans nom et sans retour :  
Mais leur onde est limpide, et mon âme troublée  
N'aura pas réfléchi les clartés d'un beau jour.**

**La fraîcheur de leurs lits, l'ombre qui les couronne,  
M'enchaînent tout le jour sur les bords des ruisseaux,  
Comme un enfant bercé par un chant monotone,  
Mon âme s'assoupit au murmure des eaux.**

**Ah ! c'est là qu'entouré d'un rempart de verdure,  
D'un horizon borné qui suffit à mes yeux,  
J'aime à fixer mes pas, et, seul dans la nature,  
A n'entendre que l'onde, à ne voir que les cieux.**

**J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie ;  
Je viens chercher vivant le calme du Léthé.  
Beaux lieux, soyez pour moi ces bords où l'on oublie :**

L'oubli seul désormais est ma félicité.

Mon coeur est en repos, mon âme est en silence ;  
Le bruit lointain du monde expire en arrivant,  
Comme un son éloigné qu'affaiblit la distance,  
A l'oreille incertaine apporté par le vent.

D'ici je vois la vie, à travers un nuage,  
S'évanouir pour moi dans l'ombre du passé ;  
L'amour seul est resté, comme une grande image  
Survit seule au réveil dans un songe effacé.

Repose-toi, mon âme, en ce dernier asile,  
Ainsi qu'un voyageur qui, le coeur plein d'espoir,  
S'assied, avant d'entrer, aux portes de la ville,  
Et respire un moment l'air embaumé du soir.

Comme lui, de nos pieds secouons la poussière ;  
L'homme par ce chemin ne repasse jamais ;  
Comme lui, respirons au bout de la carrière  
Ce calme avant-coureur de l'éternelle paix.

Tes jours, sombres et courts comme les jours d'automne,  
Déclinent comme l'ombre au penchant des coteaux ;  
L'amitié te trahit, la pitié t'abandonne,  
Et seule, tu descends le sentier des tombeaux.

Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime ;  
Plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours  
Quand tout change pour toi, la nature est la même,  
Et le même soleil se lève sur tes jours.

De lumière et d'ombrage elle t'entoure encore :  
Détache ton amour des faux biens que tu perds ;  
Adore ici l'écho qu'adorait Pythagore,  
Prête avec lui l'oreille aux célestes concerts.

Suis le jour dans le ciel, suis l'ombre sur la terre ;  
Dans les plaines de l'air vole avec l'aquilon ;  
Avec le doux rayon de l'astre du mystère

**Glisse à travers les bois dans l'ombre du vallon.**

**Dieu, pour le concevoir, a fait l'intelligence :  
Sous la nature enfin découvre son auteur !  
Une voix à l'esprit parle dans son silence :  
Qui n'a pas entendu cette voix dans son cœur ?”**

**Alphonse de Lamartine, Méditations**